



La parole du Rav

Rav Yehiel Brand

Certaines Matriarches enfantaient naturellement, quand d'autres étaient stériles, et n'ont eu d'enfants qu'après avoir fait une hichtadlout, un effort : avoir aidé autrui à en avoir. Constatant sa sœur accouchant quatre fils et elle stérile, Rachel demande à son mari d'épouser sa servante Bilha, en disant : « Voici ma servante Bilha ; va vers elle ; qu'elle enfante sur mes genoux, et que grâce à elle, j'aie aussi des fils ».^[1] Elle n'espérait pas seulement un fils de sa servante, mais qu'elle-même en aura un. Cette idée, Rachel l'avait prise de Sarah, qui elle aussi, espérant avoir un enfant, proposa à Abraham d'épouser Hagar : « Et Saraï dit à Abram : Voici, D-ieu m'a rendue stérile ; viens, je te prie, vers ma servante ; peut-être aurai-je par elle des enfants ».^[2] Sarah a espéré, grâce à son geste généreux, de permettre à sa servante d'épouser son mari et éventuellement avoir un enfant de lui, elle, Sarah, méritera aussi un fils.^[3] Et Sarah en fut récompensée et eut Its'hak. Alors, Rachel espéra que grâce à son geste de permettre à Bilha d'épouser Yaacov, elle, Rachel, aura un fils.^[4] Quant à Léa, bien qu'elle eût quatre fils, elle désira en avoir encore d'autres. Elle offrit alors sa servante Zilpa à son mari, et grâce à son geste, D-ieu ajouta à Léa un fils, Issakhar : « Léa dit : D-ieu m'a donné mon salaire parce que j'ai donné ma servante à mon mari, et elle l'appela du nom d'Issakhar ».^[5] Ce dernier était l'ancêtre des plus grands érudits, versés entre autres dans l'astronomie et les lois bibliques qui en découlent, Kidouch Hahodéché et Ibour Chana ; et deux cents parmi eux entouraient le roi David : « Des fils d'Issakhar, ayant la connaissance des "temps" pour savoir ce que devait faire Israël, deux cents chefs ».^[6] Et pour devenir un érudit, l'enseignement aux autres est pratiquement une condition.^[7] Quant à Rachel, après une longue attente difficile et bien que stérile, D-ieu la prit en

pitié et Il lui donna des fils : « D-ieu se souvint de Rachel, Il l'exauça, et Il la rendit féconde. Elle devint enceinte, et enfanta un fils ».^[8] Ce cadeau, elle le reçut grâce au fait qu'elle permettait à sa sœur Léa d'épouser Yaacov. En fait, Rachel, bien que promise par son père pour le mariage, celui-ci avait trompé Yaacov et il lui fila sa sœur Léa à sa place. Craignant justement cette entourloupe de la part de Lavan et pour se protéger, Yaacov et Rachel se donnaient entre eux un code privé. Mais le moment arrivé, pour éviter une honte à sa sœur, Rachel offrit le code à sa sœur, et elle permettait alors à Léa d'épouser Yaacov à sa place. D-ieu s'est alors rappelé de ce geste altruiste extrême, et Il prit Rachel en pitié et Il lui donna des fils.^[9]

Bien qu'autrefois il n'était pas interdit aux hommes d'épouser deux épouses, il est très difficile pour une femme mariée d'accorder la permission à son mari qu'une rivale partage avec elle son ménage. Mais c'est justement ce geste prodigieux qui permettait à certaines de nos Matriarches de bénéficier d'une descendance. Il va de soi que ce principe n'est pas limité au fait d'avoir des enfants. C'est une règle pour beaucoup d'autres situations ; bien qu'on pourrait croire que l'aide du ciel serait impossible, une aide à autrui qui est dans le besoin, et particulièrement lorsque cette aide constitue une abnégation de soi-même, possède une force particulièrement puissante pour débloquer l'aide céleste qu'on a besoin soi-même. Et ceci, bien qu'il s'agisse d'une intervention céleste presque miraculeuse, comme dans le cas de nos Matriarches Sarah et Rachel, qui étaient stériles !

¹ Beréchtit, 30,3. ² Beréchtit, 16, 2.

³ Beréchtit Rabba, 45 : Rachi. ⁴ Beréchtit Rabba, 71,7 ; Rachi.

⁵ Beréchtit, 30, 18.

⁶ Divré Hayamim, 112,33 ; voir aussi Erouvin, 100b ; Yoma, 26a.

⁷ Avot, 6,6. ⁸ Beréchtit, 30, 22-23.

⁹ Midrach Hagada ; Rachi, Beréchtit, 30, 22.



Pour aller plus loin

Yaacov Guetta

- 1) D'où provenaient les pierres que Yaacov avait mises sur sa tête (28-11) ? (Ramban)
- 2) Quelle était la situation matérielle de Lavan avant que Yaacov ne séjourne chez lui ? (Malbim)
- 3) Comment s'appelait l'épouse de Lavan ? (Sefer Hayachar)
- 4) Quel âge avaient Léa et Ra'hel lors de leur mariage avec Yaacov (29-21) ? ('Hida, Na'hal Kédoumim)
- 5) Quelle fut l'intention de Léa lorsqu'elle appela l'enfant de Zilpa, «Gad» (30-10,11) ? (Rabbénou Bé'hayé)
- 6) Qui fut la sœur jumelle de Zévouloun (30-21) ? (Radak)
- 7) Il est écrit (30-43) : « l'homme s'enrichit extrêmement, il eut un troupeau nombreux ». Que signifie exactement un troupeau nombreux ? (Béréchtit Raba, paracha 73 siman 11)



La Question

G. N.

Un verset dans Yirmia que nous lisons dans la haftara du second jour de Roch Hachana, nous rapporte les pleurs de Ra'hel pour ses enfants, descendant en exil. Et le prophète nous rapporte la promesse qu'Hachem donne à Ra'hel, lui promettant le retour de ses enfants dans leurs frontières. Le midrach nous développe cet épisode et explique qu'alors que les prières des patriarches et de Moché rabbénou ne purent avoir d'effet pour atténuer la tragédie que traversait le peuple d'Israël, Ra'hel vient voir Hachem et lui dit : Moi, je n'ai pas été jalouse de ma sœur et je lui ai transmis les signes de reconnaissance, quitte à prendre le risque de perdre ma destinée, comment Toi, peux-Tu être jaloux de l'idolâtrie faite de pierre et de bois ? Et le midrach de nous expliquer que cet épisode de sacrifice de soi (relaté dans notre paracha), fut à même d'apporter la miséricorde sur Israël, là où les prières des autres sommités de la nation, ne furent pas en mesure d'infléchir la dureté du décret. Comment expliquer que ce sacrifice de Ra'hel ait plus de

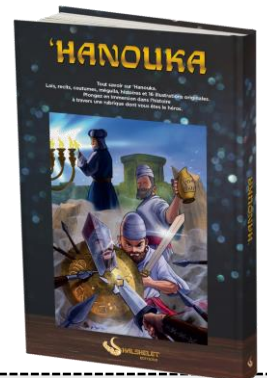
poins pour ramener Israël de l'exil que la akédât Its'hak ou que les sacrifices de Moché pour Israël et tant d'autres exploits des plus grands ?

Le **Chalal Rav** répond : lorsqu'un homme fait une mitsva, d'autant plus avec une messirout néfesch totale, il est impossible que la finalité de cette action soit néfaste.

Or, les 4 exils d'Israël sont, selon nos Sages, le complément des années d'exil non terminé sur les 400 initialement prévues en Egypte. Cet exil fût provoqué originellement par la vente de Yossef par ses frères. Cette vente fut occasionnée par le fait que Yossef rêva qu'il régnait sur ses frères, alors que celui-ci n'était pas l'aîné. Et finalement, si Yossef n'était pas l'aîné, c'était la résultante du sacrifice de Ra'hel (mère de Yossef) permettant à sa sœur Léa de prendre sa place, comme première épouse de Yaacov. Ainsi, l'exil est donc la conséquence finale du sacrifice de Ra'hel.

Devant ce constat, Hachem ne peut faire autrement que de prendre ses pleurs en considération et la consoler, en lui assurant que la vraie finalité de son action est : il y a un salaire à tes actions et tes enfants reviendront dans leurs frontières.

Ville	Entrée	Sortie
Jérusalem	15 : 54	17 : 15
Paris	16 : 35	17 : 48
Marseille	16 : 44	17 : 51
Lyon	16 : 38	17 : 47
Strasbourg	16 : 15	17 : 28



Shalshetnews@gmail.com

shalshetnews.com



Que faire si notre vêtement s'est sali au cours du repas de Chabbat ?

La Torah nous interdit de blanchir/laver un vêtement le jour du Chabbat/Yom Tov. En effet, cela faisait partie des 39 Travaux effectués au Michkan. Cet interdit est de vigueur dès que le vêtement se trouve au contact de l'eau, et cela même si la tache n'est pas entièrement partie. De plus, il est rapporté que l'action de mettre du talc ou autre produit pour retirer la tache est également strictement défendue [Ch.Ch.Kehilkheta 15 note 78 ; Or Letision 24,2].

Il est à noter que concernant un vêtement en cuir (100%), ou autre matière qui absorbe très peu, le contact avec l'eau ne sera pas prohibé. Mais il restera défendu de frotter la tâche avec un tissu [Ch.Ârouh 302,9/Beour Halakha 302,9 "Aval". Pour ce qui est en nylon voir le Maassé Hachabbat 5,8 note 18/19 que certains comparent au cuir tendre mais d'autres se montrent plus indulgents].

Il sera également défendu d'exposer le vêtement au soleil pour retirer la tache [Beour Halakha 302,9 "Moutar"].

De plus, il sera interdit de se laver les mains ou faire la vaisselle dans l'évier s'il y a la présence d'un torchon sale, car le contact avec l'eau va forcément nettoyer le torchon du moins en partie (et même si cela n'est pas notre intention, il s'agit d'un cas de Pessik Reché Deni'ha Lé) [Michna Beroura 302,55]. Il faudra donc le retirer de l'évier mais délicatement ou à l'aide d'une cuillère pour ne pas en arriver à l'essorer [Avné Yachpé 2,23 ot 1 ; Halikhot Chabbat 302 note 208].

Enfin, il est à noter qu'il ne sera pas interdit de retirer la tache à l'aide d'un chiffon sec si la tache reste reconnaissable (auréoles/mini résidus). Autrement, (si elle disparaît complètement), et qu'on est Makpid (à savoir que l'on ne serait pas sorti sans l'avoir retirée), alors certains interdisent de procéder à ce nettoyage [Michna Beroura 302,11 ; Fin Beour Halakha 302,1 "Âléha" qui compare cela à l'interdit de secouer un vêtement incrusté de poussière]; mais d'autres considèrent que cela ne s'apparente pas du tout à Liboun [Âroukh Hachoul'han 302,9 qui réfute la position du Michan Beroura ; 'Hazon Ovadia 6 p.99 ; Menou'hat Ahava 2 Perek 12 note 54 début p.416 ; Halakha Beroura 302,19].

Étant donné que l'enjeu est d'ordre Toraique, il sera bon de se montrer rigoureux, mais ceux qui adoptent a priori l'avis permissif (à l'aide évidemment d'un chiffon sec) auront sur qui s'appuyer étant donné qu'il y a 2 arguments solides pour autoriser :

- 1) Selon la majorité des Richonimes, l'interdit de secouer ne s'applique pas pour la poussière incrustée au vêtement (avis du Ch.Aroukh 302,1)
- 2) Selon le Âroukh Hachoul'han (302,9)... il ne peut pas être question de Liboun lors du retrait d'une tache sur le vêtement.



Réponses

N°411 Toldot

4 images une Mitsva

Il s'agit de la mitsva de "Réchite Haguez" (donner une partie de la tonte au Cohen).

Dans la 1^{ère} image, on voit des habits de petite taille, car ce qu'on doit donner au Cohen au minimum, c'est de quoi confectionner un petit habit.

Dans la 2^{nde} image, on voit des Cohanim, car c'est un don spécifique

au Cohen.

Dans la 3^{ème} image, on voit 5 animaux de la famille des moutons, car il faut tondre au moins 5 bêtes pour accomplir cette mitsva.

Dans la dernière image, on voit un cadeau, car évidemment cette mitsva fait partie des "maténot kéhouna" (les cadeaux faits aux Cohanim).

Enigmes

1) Quelle mitsva vaut-il mieux accomplir contre rémunération que gratuitement ?

Mieux vaut un chalia'h tsibour que l'on paie qu'un chalia'h tsibour bénévoles (Choul'han aroukh O.H. 53, 22).

2) Combien de fois peut-on soustraire 1 de 1 111 ?

Une seule fois, car ensuite vous soustrairez à 1 110, puis 1 109 et ainsi de suite.

3) Quel quartier de Yérouchalaïm est mentionné dans la Paracha ?

Méa Chéarim. ימצא בשנה ההיא מאה שערים (ו,יב)

Echecs

D7 – D8 (promotion tour, sinon c'est pat)

A4- A5 (seul choix possible)

D8 – D6 (oblige le roi à redescendre)

A5- A4

D6- A6



Rébus :

Houle / Homme / 1000 / Ohm / Yeeah / Maths / Sss'



Réponses aux questions

1) Selon un avis, ces pierres provenaient de l'autel sur lequel Its'hak fut ligoté lors de l'épisode de la akéda.

2) Lavan était très pauvre, à tel point qu'il n'avait personne pour faire paître ses troupeaux, hormis sa plus jeune fille Ra'hel.

3) Elle s'appelait « Adina ».

4) Après avoir travaillé 7 ans pour épouser Ra'hel, Yaacov dit à Lavan: « Donne-moi la femme ... et je viendrai vers elle ». La guématria du terme « véavoa » (et je viendrai) est de 21. Ceci fait allusion qu'à l'âge de 21 ans, Léa et Ra'hel (étant

jumelles) épousèrent Yaacov.

5) Nos Sages rapportent que Gad naquit circoncis. Avant Gad, 9 personnes se circoncièrent : Avraham, Itshak, Yaacov, Réouven, Chimon, Lévy, Yéhouda, Dan, Naftali. On saisit alors l'intention de Léa lorsqu'elle déclara : « bagad » (le bonheur est venu), du fait que Gad soit né circoncis après 9 personnes (la guématria de bagad est 9) ayant effectué la Brit mila.

6) Il s'agit de Dina.

7) Le troupeau de Yaacov était tellement grand que 120 000 chiens de bergers étaient nécessaires pour le garder.

Résumé de la Paracha

Montée 1 : Yaacov quitte Béer chéva, va étudier la Torah pendant 14 ans où il n'a pas dormi sur un lit. Sur la route pour 'Haran, il passe la nuit au har hamoriya, là où le Beth Hamikdash sera construit. Le soleil se coucha subitement pour qu'il y passe la nuit. Yaacov met des pierres autour de sa tête pour se protéger des animaux, puis s'endort. Il rêve de la fameuse échelle des anges et Hachem le bénit. Yaacov se réveille, constate que les pierres n'en font qu'une et prend conscience de la sainteté de l'endroit. Yaacov fait un vœu.

Montée 2 : Yaacov arrive à 'Haran. Il y voit un puits autour duquel plusieurs bergers attendent d'autres bergers, afin de retirer la pierre bouchant le puits. Ra'hel arrive, Yaacov retire la pierre et fait boire le troupeau de Lavan. Ce dernier court à la rencontre de Yaacov espérant trouver des bijoux, mais malgré sa déception, il lui propose de travailler pour lui.

Montée 3 : Yaacov proposa de travailler 7 ans pour se marier avec Ra'hel. Le mariage est organisé, mais Lavan lui donne Léa arguant qu'on ne marie pas la petite avant la grande. Yaacov se marie avec Ra'hel une semaine après, pour 7 ans de travail supplémentaire. Léa donne naissance à 4 reprises. Ra'hel étant stérile propose sa servante Bila à Yaacov (comme l'avait fait Sarah). Elle met au monde deux enfants. Léa fait de même et Zilpa met également au monde deux enfants.

Montée 4 : Léa met au monde 3 autres enfants, dont Dina, transformée en fille par sa prière, pour qu'il puisse rester 2 chevativim à Ra'hel. Ra'hel met au monde Yossef. A ce moment-là, Yaacov décide de quitter la maison de Lavan, mais ce dernier insiste pour qu'il reste.

Montée 5 : Yaacov va travailler 6 ans supplémentaires pour Lavan en gardant son troupeau. Lavan le payera en bétail. Cependant, dès que la sorte qu'il devait gagner, naissait en grande quantité, Lavan changeait son salaire. Yaacov s'enrichit malgré tout et ressentit les regards jaloux. Yaacov discute avec Ra'hel et Léa et elles acquiescent à son constat.

Montée 6 : Yaacov quitte la maison de Lavan avec sa grande famille, pendant que Lavan est allé tondre son bétail. Il apprend que la famille est partie, il les poursuit. Hachem lui vient en rêve et le met en garde. Lavan dira plusieurs phrases mythiques dont il a le secret : "je t'aurais renvoyé avec des chants et du tambour", "Tu as conduit mes filles comme des captives". Yaacov jure ne pas avoir pris ses idoles. Lavan cherche mais ne trouve pas, Ra'hel les cacha. Yaacov 's'énerve' et dresse un bilan des 20 dernières années devant Lavan.

Montée 7 : Lavan dira : "les filles, les garçons et le bétail sont à moi". Il demandera une alliance à Yaacov, qui accepte. Ils firent un monticule et ils mangèrent. Yaacov offrit un korban. Yaacov rencontra des anges, pour son retour en terre d'Israël, qui l'accueillent.



La Michna Moed katane

Maintenant que la massekhet moed katane est terminée, voici quelques questions de 'hazara, afin de voir ce qu'on en a retenu. "Il est permis d'aller chercher dans les anciens feuillets pour se faire aider".

1) Peut-on creuser ou réparer un canal d'irrigation pendant 'hol hamoed ? (Perek 1, Michna 2)

2) Peut-on chasser des rongeurs dans un champ pendant 'hol hamoed ? (Perek 1, Michna 4)

3) Un Cohen peut-il voir la lèpre sur un homme pendant 'hol hamoed, pour le purifier ou non ? (Perek 1, Michna 5)

4) La femme peut-elle utiliser tous les maquillages pendant 'hol hamoed ? (Perek 1, Michna 7)

5) Est-il permis de faire un maaké pour un balcon ? (Perek 1, Michna 10)

6) Peut-on acheter des bêtes pendant 'hol hamoed, si ce n'est pas pour la fête ? (Perek 2, Michna 4)

7) Les commerçants peuvent-ils vendre sans restriction pendant 'hol hamoed ? (Perek 2, Michna 5)

8) Pourquoi est-il interdit de se raser pendant 'hol hamoed ? (Intro Perek 3, Michna 1)

9) Dans quel cas peut-on laver des habits pendant 'hol hamoed ? (Perek 3, Michna 2)

10) Cite 3 choses qu'il est interdit d'écrire pendant 'hol hamoed. (Perek 3, Michna 3-4)

A partir de la semaine prochaine, nous débiterons massekhet Taanit, car le 10 Tévet se rapproche, il n'y a pas de massekhet 'hanouka.

Bonne révision !!



Or'hot Yocher

Yonathan Haik

Bitoul Torah

(négligence de l'étude de la Torah)

Le Bitoul Torah, le fait de négliger l'étude de la Torah, est une faute extrêmement grave. Le Sifri^[1], enseigne: de même que la récompense pour l'étude de la Torah dépasse celle de toutes les autres mitsvot, ainsi la punition pour celui qui la néglige dépasse celle de toutes les autres fautes. Le Talmoud Yérouchalmi^[2] rapporte que le Saint Béni soit-Il est prêt à pardonner l'idolâtrie, l'inceste et le meurtre, mais pas le Bitoul Torah.

De plus, il est dit dans la guemara de Sanhedrine^[3] : "Celui qui méprise la parole de D." ^[4] - cela fait référence à celui qui a la possibilité d'étudier la Torah et choisit de ne pas le faire. Il est également enseigné dans le traité de Haguiga^[5] que le Saint Béni soit-Il pleure chaque jour pour trois choses, dont l'une est pour celui qui peut étudier la Torah et

ne le fait pas.

Les sages, ont considéré la punition pour ce péché comme particulièrement sévère, et ils ont averti, comme dans le traité de Chabbat^[6], que pour le péché de Bitoul Torah, les enfants meurent jeunes. Toujours dans le même traité^[7], il est écrit que ce péché entraîne la destruction, le pillage, les épidémies, la famine, et que les gens mangeront sans être rassasiés et devront peser leur pain pour le manger. Ils ont aussi enseigné^[8] que l'asphyxie (askara) vient comme punition pour la faute de Bitoul Torah.

Dans le traité de Berakhot^[9], il est dit que quiconque peut étudier la Torah et choisit de ne pas le faire est puni par des souffrances laides et affligeantes, comme le verset^[10] l'indique : "Je me suis tu face au bien et mon malheur s'est aggravé". Dans Chabbat^[11], il est dit que Jérusalem fut détruite uniquement à cause du Bitoul Torah. Yehouchoua, par exemple, ne fut puni que pour avoir négligé une

seule nuit d'étude de la Torah au cours d'une guerre, comme cela est mentionné dans le traité de Erouvine^[12].

Il est également enseigné dans le traité de Meguila^[13] que la valeur de l'étude de la Torah est supérieure à celle de l'offrande quotidienne de sacrifices, au sauvetage d'une vie, à la construction du Temple et au respect dû aux parents. Enfin, dans Yoma^[14], il est enseigné que la vraie profanation du Nom Divin, qui ne peut être expiée que par la mort, est celle d'un sage de Torah qui marche quatre coudées sans penser à la Torah.

^[1] cité par Rabbénu Yona dans Chaaré Téhouva Porte 3, §14

^[2] Yerouchalmi H'aguigua Ch.1 Halakha 7 (cité aussi par Rabbénu Yona)

^[3] Sanhedrine 99a ^[4] Bamidbar 15,31 ^[5] Haguigua 5b

^[6] Chabbat 32b ^[7] Chabbat 33a ^[8] Chabbat 33a

^[9] Berakhot 5a ^[10] Tehilim 39,3 ^[11] Chabbat 119b

^[12] Erouvine 63b ^[13] Meguila 3b et 16b ^[14] Yoma 86a



Vécu de l'intérieur : Yéhochoua

Moché Uzan

Précédemment dans Yéhochoua,

La conquête de la terre s'est conclue lors d'une ultime bataille, inspirée par plusieurs rois, pensant qu'en unissant leurs forces, ils vaincraient le peuple élu. C'étant sans compter sur la promesse divine faite à Yéhochoua, la victoire fut facile car miraculeuse. Cela ponctua 7 ans de guerre, permettant une conquête majoritaire mais pas totale du pays de Kénaan.

Yéhochoua annonça que l'heure était au partage de la terre. Il dura 7 ans entre les années 2495 et 2502. Le prophète s'étale du chapitre 13 au 21, pour expliquer et expliciter chaque ville et détail du partage.

On retrouve également différentes revendications et discussions révélées au fil des chapitres.

Kalev rappelle notamment à Yéhochoua leur épisode d'explorateur, lorsque Moché lui eut promis la ville de 'Hevrone. Yéhochoua le bénit et lui réserva cette ville en héritage.

Les 'béné Gad et Réouven', les 2 tribus et demie à qui Moché a accepté de donner un héritage de l'autre côté du

Jourdain, Yéhochoua les libéra après 14 ans (7 de conquête et 7 de partage) loin de leur famille. Il les bénit en leur demandant de se renforcer dans le chemin des mitsvot d'Hachem.

Les Léviim qui n'eurent pas de part officielle dans le partage de la terre, héritèrent de villes données par chaque tribu (par tirage-au-sort), afin que la tribu la plus sainte soit implantée parmi chaque tribu, permettant ainsi d'éventuels rappels à l'ordre.

Aharon et ses enfants reçurent 13 villes de Yéhouda, de Chimon et de Binyamin. Le reste de la famille de Kéhat reçut 10 villes d'Ephraïm, Dan, et de la moitié de la tribu de Ménaché.

La famille de Guerchone reçut 13 villes de Issakhar, Acher, Naftali et de la moitié de Ménaché.

La famille de Mérari reçut 12 villes de Réouven, Gad et Zévouloun.

Les villes de refuge désignées par Moché, entrent en vigueur et sont mises en place par Yéhochoua.

Les filles de Tsélof'had rappelèrent également leur droit à participer au partage, comme Hachem l'avait annoncé à Moché.



Nefech Ha'haim

Moshé Brand

Le fait que la structure d'âme (Nefech, Rouach, Nechama) de l'homme ne puisse lier les Mondes supérieurs tant qu'elle n'est pas descendue dans le corps de l'homme, s'explique par la nécessité de réparer le monde de l'action (Olam Aassya), ce qui requiert de se revêtir d'un corps dans ce monde, le siège de l'action.

Le Nefech Ha'haim apporte plusieurs versets témoignant que l'action de l'homme entraîne une influence et que l'homme est jugé en conséquence.

Le roi David dit : "Celui qui forme ensemble leur cœur, qui comprend vers toutes leurs actions." (Psaume 33:15). Il aurait été approprié de dire "qui comprend toutes leurs actions." L'expression "El kol" (vers toutes) indique qu'Hachem examine également les conséquences de l'action, pour le bien ou pour l'inverse.

Kohelet dit : "Car tous les actes, Elokim les amènera en jugement, pour tout ce qui est caché." (Kohelet 12:14).

Le Nefech Ha'haim explique que l'expression Maasé Elokim (actes, Elokim) témoigne du fait qu'Hachem, maître de toutes les forces, sait mesurer jusqu'où vont les actions de l'homme. Pourquoi le verset dit-il "tous les actes" et non "sur tous les actes" ?

L'homme est théoriquement jugé sur ses actions, il serait donc plus juste de dire qu'Hachem amène l'homme en jugement pour ses actions, et non que ses actions elles-mêmes sont jugées.

En réalité, le monde futur n'est pas une entité externe qui vient à l'homme selon ses actions, pour le bien ou pour le mal. Au contraire, l'homme entre dans le monde qu'il a créé lui-même par ses actions.

Le monde à venir n'est donc pas une récompense externe donnée pour ses bonnes actions, mais le résultat de ce que l'homme a lui-même créé par ses actions, le monde dans lequel il vivra à l'avenir.



Enigmes

- 1) Quel mot dans la Torah contient :
2 fois la lettre א
2 fois la lettre ט
Et 2 fois la lettre ה ?
- 2) Qu'est-ce qui a des clés mais n'ouvre aucune porte ?
- 3) Quel fruit dans la Paracha n'est pas un fruit de la terre ?

Aire de jeux

Jeu de mot

Le point commun entre un homme qui sort de 3h de sport et un habit propre, c'est qu'ils sont tous 2 lessivés.



Echecs

Les blancs gagnent en 4 coups



4 images

Une Mitsva

Quelle Mitsva se cache derrière ces 4 images ?



Rébus





La force d'une parabole

Jérémy Uzan

Yaacov avinou quitte Béer Chéva pour se diriger vers 'Haran. Vayifga bamakome (28,11). Le terme de Vayifga peut se traduire par "rencontrer", ainsi Yaacov a rencontré (atteint) l'endroit. Mais il peut s'entendre également en terme de Tefila, ainsi Yaacov a prié à cet endroit. Les 2 sens s'entremêlent pour nous laisser entendre que la volonté de Yaacov de prier n'a émergé qu'en raison de l'opportunité d'être à un endroit important et pas par une volonté personnelle de prier.

Depuis déjà de nombreuses années, nous attendons la venue du Machia'h ainsi que la reconstruction du Beth Hamikdash. Le verset nous dit dans Téhilim (50,15) " Alors tu pourras m'appeler au jour de la détresse, Je te tirerai du danger". Pourtant, à travers la Amida, nous demandons chaque jour et de nombreuses fois qu'Il nous envoie la guéoula, qu'Il reconstruise le Beth Hamikdash, et pourtant toujours rien !

De plus, le verset dit dans Yéchaya (50,2): "Pourquoi suis-Je venu et n'ai-Je trouvé personne ? Pourquoi ai-Je appelé et nul n'a répondu ? Mon bras est-il trop court pour la délivrance, et ne suis-Je pas assez fort pour sauver ?"

Comment Hachem peut-Il dire qu'Il ne trouve personne qui réclame la délivrance ? Nous avons l'impression de prier et malgré tout, Hachem dit que personne ne se tourne vers Lui ! N'est-ce pas un malentendu !

Le Maguid de Douvna répond par une parabole.

Réouven dont le fils Chimon avait commis une grave erreur, dut le renvoyer de sa maison. Malgré tout, Réouven attendait impatiemment ce jour où il pourrait renouer un lien fort avec son cher fils. Il disait qu'il était prêt à accepter toute démarche positive pour redémarrer une relation saine et durable. Mais l'enfant buté ne fit pas cet effort. Une fois, Moché, ami de Chimon, était de passage dans la ville où habitait Réouven. Connaissant leur mésentente, il tenta d'arranger les choses et alla le voir. Comprenant que Réouven attendait qu'on lui fasse une demande, Moché se proposa d'être le représentant de Chimon pour lui demander pardon. Mais le père refusa car ce qu'il attendait c'était une démarche émanant de son fils lui-même. Le moindre petit pas de sa part lui aurait suffi. Et même s'il lui avait envoyé quelqu'un, il aurait accepté de lui donner une chance. Là, par contre, il n'y avait aucune initiative de sa part, la démarche venait seulement d'un tiers, qui profitait d'être de passage pour plaider cette cause.

De même nous concernant, nous profitons de la Amida où nous demandons la santé et la parnassa pour glisser des demandes pour la reconstruction du Beth Hamikdash.

Là où nous pensons notre démarche suffisante, Hachem voit l'absence d'initiative spécifique qui montrerait notre réel souhait de voir la guéoula.



Comprendre Rachi

Mordekhai Zerbib

« Et les moutons, Yaacov les sépara, il plaça la face du troupeau vers les (moutons) tachetés et (vers) tous les (moutons) roux parmi le troupeau de Lavan... » (30/40)

Rachi explique : Yaacov sépara les moutons qui sont nés tachetés qu'il plaça devant le reste du troupeau afin que celui-ci observe les moutons tachetés qui sont devant lui et de la même manière, il sépara les chèvres (Sifté 'Hakhamim...) rousses qui étaient dans le troupeau de Lavan qu'il plaça également devant le reste du troupeau afin que celui-ci observe les chèvres rousses.

Commençons par rappeler le contexte : Lorsque Lavan dit à Yaacov "fixe-moi ton salaire", Yaacov dit "tu ne me donneras rien de tout le troupeau actuel de Lavan". Mais Yaacov dit "mon salaire sera tout ce qui naîtra tacheté parmi les chèvres et roux parmi les moutons" (voir Rachi 30 /32) Mais pour bien montrer à Lavan que son salaire vient de Hachem, il dit à Lavan de retirer de son troupeau actuel toutes chèvres tachetées et tous moutons roux et ceux-ci seront gardés par les enfants de Lavan. Et concernant le troupeau restant, Yaacov le fera paître à une distance de 3 jours de celui remis aux enfants de Lavan, et ce sont les chèvres tachetées ainsi que les moutons roux qui naîtront du troupeau gardé par Yaacov qui seront le salaire de Yaacov.

Évidemment, Lavan accepta car du fait que dans le troupeau gardé par Yaacov ont été retirés les chèvres tachetées et les moutons roux et sont sous bonne garde par les enfants de Lavan à une distance de 3 jours donc aucune possibilité d'accoupler ceux gardés par Yaacov avec ceux-là, comment pourront naître du troupeau gardé par Yaacov des chèvres tachetées et des moutons roux ? Puis, Yaacov prit des rameaux de peupliers humides d'amandiers et de châtaigniers, y fit des entailles blanches qu'il plaça dans les rigoles où le troupeau venait boire et la femelle, voyant les rameaux, avait un mouvement de recul et le mal la fécondait et elle donnait naissance à un petit tacheté.

Et c'est dans ce contexte qu'intervient notre passouk où Rachi explique que Yaacov prit tous ses moutons qui sont nés tachetés ainsi que les chèvres rousses et les plaça devant le troupeau dans le but qu'ils soient observés par le troupeau arrière et qu'ainsi cela aura le même effet que les rameaux et ils donneront naissance à des petits tachetés.

Les commentaires demandent (voir Ramban, Mizra'hi...) : Il ressort que d'un côté Rachi dit que le salaire de Yaacov est les chèvres nées tachetées et d'un autre côté, Rachi dit que Yaacov sépara les moutons tachetés qui ne sont pas son salaire pour les placer devant le troupeau, ce qui pose les questions suivantes :

1. Pourquoi ne pas séparer plutôt les chèvres nées tachetées qui sont son salaire ?
2. Ou tout au moins prendre tous les nés tachetés moutons et chèvres ?
3. Quel intérêt pour Yaacov de séparer précisément les moutons nés tachetés qui ne sont pas son salaire afin de les placer devant le troupeau et de laisser les chèvres nées tachetées qui sont son salaire avec le reste du troupeau ?

On pourrait proposer la réponse suivante : Le but de Yaacov est de faire naître des moutons roux et des chèvres tachetées qui seront son salaire et pour ce faire, il place devant le troupeau des tachetés et des roux afin que le troupeau observe et donne naissance à des petits qui ressembleront à ce qu'ils ont beaucoup observé puisque les tachetés et les roux sont constamment devant lui.

À présent, concernant les roux, il n'y a pas le choix que de prendre les chèvres rousses qui ne sont pas son salaire, puisqu'il n'y a pas de moutons roux car ils ont été retirés et mis sous la garde des enfants de Lavan et le système des rameaux a donné naissance à des petits tachetés et non à des petits roux.

Mais concernant les tachetés, Yaacov a trois possibilités :

1. Séparer tous les tachetés, chèvres et moutons.
2. Ne séparer que les chèvres tachetées qui sont son salaire.
3. Ne séparer que les moutons tachetés qui ne sont pas son salaire. Yaacov va privilégier la troisième possibilité car ainsi il gagne que le troupeau pourra s'accoupler avec des chèvres tachetées justement laissées dans le troupeau dans ce but et ainsi obtenir la naissance de chèvres tachetées.

Yaacov décida donc de séparer les moutons tachetés et de laisser les chèvres tachetées avec le reste du troupeau afin d'augmenter les possibilités d'avoir des chèvres tachetées.

En effet, il a à présent deux possibilités d'avoir des chèvres tachetées :

1. Par la vision : c'est-à-dire par le fait que les chèvres non tachetées observent les moutons tachetés qui sont placés devant elles, cela donnera naissance à des chèvres tachetées.
 2. Par l'accouplement : c'est-à-dire par le fait que les non tachetés vont s'accoupler avec les chèvres tachetées restées dans le troupeau, cela donnera naissance à des chèvres tachetées.
- « L'homme s'enrichit extrêmement... » (30/43)



La question de Rav Zilberstein

Haim Bellity

Une formation matérielle et spirituelle

Réouven est un bon juif religieux qui est aussi propriétaire d'une grande entreprise où il emploie une centaine de personnes. Les affaires marchent bien pour lui et il remercie Hachem tous les jours pour cela. Mais en tant que chef d'entreprise, il sait très bien que pour rester performant, il se doit d'être toujours au top et de se renouveler continuellement. C'est pourquoi, il fait souvent des soirées formations afin que ses employés soient toujours informés des nouvelles technologies. Un jour, il décide d'organiser une journée entière où ses employés seront formés mais il se pose tout de même une question. Ses employés sont non-religieux et il se demande s'il est obligé de leur commander le repas chez un traiteur avec un tampon de Cacherout excellent ou bien s'il peut se suffire d'un traiteur simplement Cacher. La question se pose car il sait pertinemment qu'habituellement ils ne font pas attention à la Cacherout et mangent des choses à la limite du Cacher si ce n'est non-Cacher. Il se dit qu'il serait peut-être plus judicieux d'utiliser l'argent économisé sur le traiteur pour leur offrir comme souvenir de cette formation un petit Sidour ou un Tehilim ou même un Perek Chira pour avoir des chances d'avoir un bien plus grand impact sur leur judaïsme.

Qu'en pensez-vous ? C'est l'histoire d'un homme qui fit un jour une véritable Techouva malgré le fait que sa femme et ses enfants ne suivirent pas sa voie. Les jours passèrent et la situation ne changea pas, bien qu'il tentait de les faire revenir sur le chemin de nos pères. Lorsque son premier fils arriva à l'âge de 13 ans, le père lui acheta une paire de Tefilines avec

tous les Hidourim qu'il paya très cher malgré le fait qu'il y avait de grandes chances que son fils ne les mette que le premier jour. Et malheureusement, ainsi l'enfant fit et les Tefilines ne furent utilisés qu'un seul jour. Malgré cela, lorsque son second fils fit sa Bar Mitsva, le père en fit autant et rebelote, l'enfant ne les mit que le premier jour. Lorsque son troisième fils approcha des 13 ans, le papa se posa la question s'il valait mieux agir de la même façon ou bien acheter une paire moins coûteuse et offrir une autre paire à un orphelin. Rav Eliyachiv répondit que la deuxième option était préférable et il apporta une preuve à cela. La Guemara 'Houlin (105a) raconte que Mar Oukva disait qu'il était comme du vinaigre fils de vin car son père ne mangeait pas de lait et de viande le même jour alors que lui se suffisait d'attendre 6 heures. Les commentaires s'étonnent pourquoi il se dénigrait tellement alors qu'il lui aurait été plus facile d'être Ma'hmir et d'attendre lui-même le lendemain pour consommer l'autre mets. Ils répondent que seule une personne qui comprend l'importance d'une 'Houmra peut la faire mais une personne qui n'a pas le niveau et ne la fait que pour ressembler à autrui n'a aucune raison de la faire. Or, Mar Oukva ne se sentait pas au niveau d'attendre le lendemain. Ainsi, le Rav Eliyachiv tranche que pour son fils qui ne mettra les Tefilines qu'un seul jour, il n'y a pas d'intérêt à acheter des Tefilines avec toutes les 'Hourmot.

En conclusion, il est préférable que Réouven achète de la nourriture Cacher sans 'Hourmot et utilisera l'argent restant pour acheter quelque chose qui pourrait ramener ses employés dans le droit chemin.

(Tiré du livre Oupiryo Matok, Béréchit, p. 192)

Léfilouy Nitchmat Roger Raphaël ben Yossef Samama